

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 12

Vorwort: Les joies de l'hiver

Autor: Azzeletti, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E.F.G.S.) à Macolin

Macolin, décembre 1958

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 30 ct.

15me année

No 12

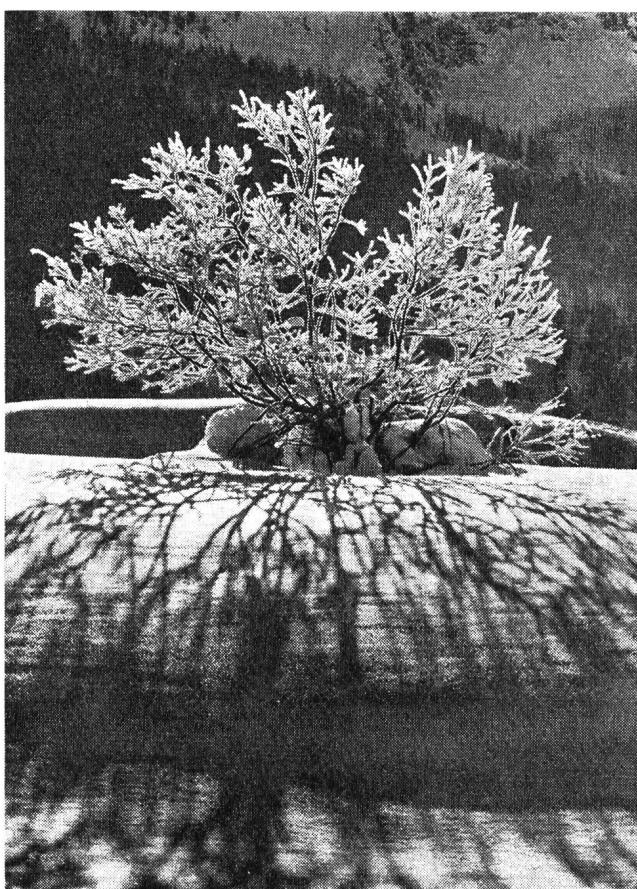
Les joies de l'hiver

Si les douces teintes du printemps, celles plus fondues de l'automne ne font point oublier les vives couleurs de l'été, elles n'en constituent pas moins une puissante symphonie ; l'hiver apporte, lui, une douce mélodie qui calme l'âme et l'éclatante blancheur de la neige, mêlée aux bleus des ombres, caressant les forêts et les montagnes. En cette saison, tout y est harmonieux sous le soleil — au contraire des villes où tout y est si rapidement sale et gris — tout y est doux ; la forêt elle-même, qui hier encore, était un sombre rempart, est devenue subitement un royaume enchanté abritant des géants lourdaux sous leur blanc manteau. Les noirs buissons dégarnis, au bord du torrent, se sont transformés en autant de bois de rennes, glacés et givrés, mais qui resplendissent comme autant de pierres précieuses. Et sur le clocher de l'église, sur les toits du village, sur chaque piquet, sur la moindre saillie du balcon, la neige est tombée, s'y est doucement posée comme un léger oiseau tout de blanc vêtu. Chaque sente est un pont étincelant menant dans un monde à part. Dans chaque creux de la montagne s'étale un édredon d'une merveilleuse douceur et d'un blanc à nul autre pareil. Et les gais lutins, espiègles et rieurs, dansent, dansent sans trêve...

C'est dans ce monde silencieux que l'homme a conquis un royaume, où l'on ne pénètre que de longues planches aux pieds, heureux qu'il est d'y retrouver cette paix profonde que l'on recherche si souvent en vain. Bien que de nos jours, l'entrée de ce royaume en soit plus simple, bien que l'air pur et translucide des hauteurs soit rempli des éclats de rires d'une bruyante jeunesse, bien que la blancheur de la neige soit ravivée par les mille et une couleurs des équipements modernes de skieurs enthousiastes, bien que le progrès ait fait des siennes, par la malice des hommes qui ont installé, partout où cela était possible, des remontées mécaniques de tout genre, il reste encore de la place dans cet immense paysage de neige pour les silencieux, pour ceux qui aiment se détendre paresseusement au grand soleil hivernal, pour ceux, enfin, qui désirent trouver leur bonheur plus près du ciel.

Loin de la ville maussade et humide, quelles satisfac-

tions intimes ne vous procurent-elles pas ces escapades hivernales. Champs de neige immaculés, folles poursuites dans la poudreuse, enivrantes descentes ou montées sereines vers les hauteurs ensoleillées, randonnées solitaires, air translucide, neige brillant de mille feux au grand soleil, froid mordant qui vous pique le nez ou les oreilles, silence prodigieux des nuits ouatées,



tout s'allie pour inscrire dans votre cœur des aventures merveilleuses, toujours différentes et pourtant toujours les mêmes...

Amis skieurs, partez résolument à la recherche de journées radieuses. Grâces à elles vous pourrez connaître le plein sens de la vie, vous reviendrez pleins d'une juvénile ardeur, quel que soit votre âge, et alors qu'importe si la vallée vous reprend ! Vous aurez embelli votre existence et vous pourrez vous vivifier, quand le soir sera venu, aux réminiscences de ces heures inoubliables...

R. Azzeletti.

*Jeunesse forte — Peuple libre
souhaite à
tous ses fidèles amis et lecteurs
de bonnes et joyeuses fêtes et une
heureuse nouvelle année*

LE RÉDACTEUR

Jeunesse forte — Peuple libre

a 15 ans...

et va se refaire une beauté !

C'est, en effet, le 10 janvier 1944 que « Jeunesse Forte — Peuple Libre » a vu le jour pour la première fois. Que de chemin parcouru déjà depuis cette « époque héroïque » de l'I. P. !

Deux rédacteurs ont assuré sa parution, chaque mois, avec plus ou moins de bonheur. Elle a changé, la coquette, trois fois de chapeau jusqu'à ce jour et voici qu'elle s'apprête à se présenter à vous sous une forme tout à fait différente.

Eh, oui, c'est la dernière fois que les deux garçons, ces deux frères de l'I. P. qui ornent la première page de notre revue depuis le mois de janvier 1950, viendront à votre rencontre. Dès le mois de janvier prochain « Jeunesse Forte — Peuple Libre » entrera chez vous majestueusement drapée dans un riche manteau aux couleurs vives !

Disons donc adieu à nos deux braves garçons et merci à tous ceux qui sont demeurés fidèles à notre modeste revue qui va s'aventurer à jouer, dès maintenant, son rôle de grande dame !

Au fond, 15 ans, c'est bien l'âge auquel on peut se payer cette fantaisie, non ?

Le rédacteur.

Le camp de ski pour la jeunesse (suite)

(voir no 11 de « Jeunesse Forte — Peuple Libre »)

Dans le no 11 de « Jeunesse Forte — Peuple Libre » nous avons traité de l'organisation pratique du camp de ski pour la jeunesse. Nos spécialistes Kaspar Wolf et André Metzener y ont fait d'intéressantes suggestions quant à la préparation du camp et de l'organisation d'une journée au camp.

Le présent numéro sera plus spécialement consacré au travail pratique sur la neige. Un autre spécialiste du ski de l'E. F. G. S. Monsieur Urs Weber a élaboré, à votre intention, les pages suivantes, à savoir :

- un programme hebdomadaire de travail pour les différentes catégories de skieurs : débutants, moyens et avancés ;
- une étude sur la technique du ski ;
- une étude sur la méthode d'enseignement du ski ;
- quelques conseils destinés aux élèves et aux maîtres.

Ce travail, nous en sommes persuadés, contribuera grandement à faciliter la tâche des moniteurs I. P. chargés de l'organisation et de la direction de cours à option de ski ou d'excursions à skis (voir à ce propos, les pages 2 et 3 du no 11 de « Jeunesse Forte — Peuple Libre » traitant toutes les questions ayant trait à la pratique du ski dans l'instruction préparatoire, par M. Willy Rätz).

Nous remercions, une fois encore, tous les collaborateurs qui ont bien voulu apporter leur contribution à la rédaction de ces deux numéros plus spécialement consacrés au ski ainsi que les deux traducteurs MM. Gilliéron et Haussener, sans oublier notre dessinatrice Mme Haussener.

La rédaction.



La lente et bienfaisante montée vers les hauteurs, vers le camp.